

Banlona 26. juny 1967

ch. A. Filippis.

Port Vender
Molt distingit sr.: Heu estic molt agraït de les ^{unes} ~~seues~~
paraules tan sinceres i emocionades i me
encara per la vostra tan sincera ^{bella} poesia, a la
qual tan de ho s'abís trobar-li la única
que vos desitgen. Aquestes coses no porten
quan un se les proposen més quan elles
volen ésser fetes. Tan de ho pu així' hui
mentrestant reben l'abraçada emocionada
del vostre cron amic
Quisquillat

Post Vendres le 12 juillet 1967.

Maitre Louis Millet
Directeur de l'Orpheo Catala.

Phor Maite

Ayant assisté, au concert donné par l'Orphéo Catula, à la feria de Barcelonne, je ne vous ferais pas de vains compliments, car je serais incapable de vous dire l'émotion que j'ai ressentie quand j'ai entendu les premières mesures du chant Catulien, et que j'ai vu toute la foule se lever pour acclamer l'œuvre qui lui était présentée. C'était vraiment émouvant.

Pour vous remercier, de la bonne soirée que vous m'avez fait passer, j'ai composé, les paroles d'un chant, intitulé, (la Catalane) que je me permets de vous offrir, si vous voulez bien l'accepter. Je ne suis, si vous me faites l'honneur de la mettre en musique, car je ne suis qu'un simple amateur, mais, telle qu'elle est, je vous l'adresse, car j'y ai mis tout mon cœur.

Avec l'espoir, que mon envoi vous soit agréable, je vous prie, cher Maître, de croire à l'assurance de ma plus vive admiration.

~~Stilffigs~~

Résidence Méditerranée
Port-Vendres 0,66
France

LA CATALANE

=====

1er couplet :

Quand le matin illumine la plaine,
Et que le coq lance son cri joyeux,
Le vigneron s'en va, l'âme sereine,
Marchant gaiement sous la voûte des cieux.
Dans les buissons où niche la fauvette,
Sur les coteaux où mûrit le raisin,
Au fond des bois, dans la nature en fête,
De toutes parts, on entend ce refrain.

R E F R A I N

O fiers enfants des terres catalanes,
Que le soleil chauffe de ses rayons,
Allons ! debout ! et, dansant la sardane,
Élançons-nous dans un gai tourbillon.
Tandis qu'au loin souffle la tramontane,
En dégustant un Banyuls excellent,
Assemblons-nous à l'ombre des platanes,
Et crions tous : Vive les Catalàns !

2ème Couplet :

Septembre est là et la terre bouillonne
Comme une cuve où fermente le vin,
Et la splendeur royale de l'automne
Fleurit partout comme un bouquet divin.
Tout le terroir n'est qu'une ruche immense
Où le raisin s'ammoncelle en fumant
Car, en ce jour, la vendange commence,
On taille, on rit, et cueille en fredonnant.

AU REFRAIN

3ème couplet :

Mais voici l'heure où déroulant ses voiles,
La nuit étend son fabuleux manteau,
Et, dans le ciel resplendissant d'étoiles,
La lune luit comme un puissant flambeau.
Le chalutier qui vogue vers le large,
Semble flotter sur une mer d'argent,
Et, tels des preux qui sonneraient la charge,
Les matelots chantent gaillardement.

Port-Vendres, le 12 Juillet 1967 .

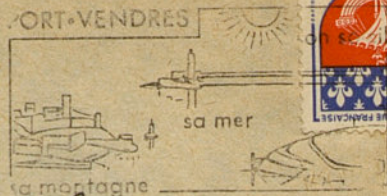
à maître Luis Millet directeur de l'Orpho Català,
avec le témoignage de ma plus vive admiration.

Port Vendres le 12 juillet 1967

Lauréat, du grand prix de poésie de la ville de Nice

Antoni Gual

*A concertin
urgent
venyofis*



Mestre Luis Millet
Director de l'Orfeo Catala
Palau de la Musica
Cot de Sant Pere

1618

Barcelona (3) España

*Concertada en 26 julio
Continta a partir*